

~~Clémentine~~ 6

Monsieur le Président

J'ai lu avec une profonde douleur la réponse faite aux délégués du gouvernement ottoman par la Conférence de la paix. Et moi qui croyais hélas! que la Conférence allait mettre fin à toutes les douleurs et que les paroles inutilement offensantes seraient bannies de sa porte.

On n'a jamais vu dans l'histoire du monde qu'un peuple appelé à faire la paix ait été si cruellement outragé. La magnanimité et l'esprit chevaleresque qui sont l'épanouissement de votre race et que je croyais devoir présider aux travaux du Congrès lui interdisaient même d'humilier le vaincu.

Ce geste de mépris envers une nation qui fut considérée par la France, pendant des siècles,

Comme arme, et à l'épée de laquelle on a eu
recours au moment du danger, est un acte lancé
au respect humain. Avant de l'exécuter, un
pareil geste aurait dû être mûrement médité
et basé sur des arguments positifs et sérieux.
Or, la reprise semble, au contraire, inspirée
par des préjugés et remplie d'erreurs. Elle me
fait craindre que le sentiment haineux dont la Conférence
paraît animée contre les Turcs ne soit loin de
pouvoir assurer la paix et la réconciliation en Orient,
et que plutôt les compétitions rivales, voire même
l'esprit de conquête, déguisé, ne provoquent, dans
ce pauvre pays, des crises et des calamités nouvelles.
Loin de moi l'intention de taxer la Conférence
d'insensibilité ou d'imprévoyance; elle est simplement

mal renseignée sur tout ce qui concerne la Turquie. 3

Loin de moi, aussi, le desir d'atténuer certains
fautes et crimes dont le gouvernement ottoman est
accusé; je tiens seulement et cela par amour pour la
vérité, à demander aux honorables membres de la
Conférence de m'indiquer un seul méfait, un seul
acte de tyrannie attribués aux Turcs dont on ne
trouve l'équivalent, encore plus accentué, dans
l'histoire moderne des peuples les plus civilisés de l'Europe.

En revanche, je citerai une des qualités propres
aux Turcs qu'on ne rencontre guère chez les autres,
c'est la tolérance - le libre exercice du culte et
de l'enseignement - que les peuples non-musulmans
de l'Empire ottoman seraient bien ingrats de nier.
Qui aurait cru que cette tolérance, à laquelle
ces diverses nationalités doivent leur existence,

4
serait un jour une des causes de notre malheur ?

Quelque graves que soient les fautes du
passé - dont une partie retombe sur les intrigues
étrangères - nous faisons notre mea culpa
et nous voulons vivre selon les principes sociaux
de ce temps. Aussi, quelque accablante que
soit la décision de la Conférence à notre égard,
je suis sûr que nous vivrons grand même
et malgré tout.

Veuillez agréer, ...

Constantinople le 17 juillet 1919

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No 2E.2498

Ahmed Rıza

15 Boulevard Victor

میت افغان رئیس روسی برودا

(77)

TDVISAM
Kütüphanesi Arşivi
No 2E. 2498

Paris le 21 Mars 1920

Monsieur Leon Bourgeois
Président du Conseil de la Société des Nations
Genève

Monsieur le Président ,

Le Conseil de la Société des Nations fondé dans le but humanitaire d'éclairer de sa justice et de son impartialité les différends surgis entre les Etats , vient de prendre la décision d'envoyer une commission d'enquete en Russie .

Je crois qu'on ferait oeuvre d'équité en déléguant en Anatolie une commission similaire pour recueillir des renseignements impartiaux et dignes de foi , sur les conditions qu'ont annoncées les prétendus horribles massacres d'Arménie .

D'autant plus que la désignation d'une pareille mission est conforme aux objets définis par le pacte qui régit la Société des Nations .

Etablir la paix en Orient après une guerre comme celle qui vient de nous atteindre si cruellement , c'est une tache très délicate et qui exige que l'on éclaire le monde d'une façon juste et impartiale sur le compte des Turcs que l'on ne cesse de calomnier .

Les calomnies monstrueuses ont pour effet de servir de prétexte au démembrement de la Turquie et à l'amointrissement de l'autorité de la Sublime Porte et de son indépendance . Si l'on n'entreprend pas

I

(Aşağıdaki iki fıkra, meşhur Fransız âlimi "Dr.G.Contenau"nun 1927 de neşrettiği "**Manuel d'Archéologie Orientale**" isimindeki eserinin 168inci sahifesinden iktibas edilmiştir. Bu fıkraların birincisinde Anadolu'nun Cenubu-şarkîsinde ve Irak'ın Şimalinde bulunan eski (**Mitanya**) Kırallığının lisanı Türkçe ile alâkadâr gösterilmekte ve ikincisinde de eski (**Van**) dilinin aynı dil zümresine mensup olduğu tasrih edilmektedir).

Le Mitannien.

Le mitannien est le langage du royaume qui s'étendait au Nord de la Babylonie, atteignait à l'ouest la Haute-Syrie, et englobait donc une partie de ce qui fut depuis l'Assyrie. La belle période de ce royaume est le milieu du second millénaire, mais les populations mitanniennes étaient déjà sur place mille ans auparavant (époque de Sargon d'Agadé). Parmi les lettres découvertes à Tell-el-Amarna, se trouvait une lettre en langage mitannien, écrite en caractères cunéiformes akkadiens. C'est à peu près tout le matériel d'étude dont nous disposons, et les recherches se trouvent, de ce fait, limitées; on remarque cependant, dans cette langue, l'emploi, comme en hongrois, turc, et certains idiomes du Caucase, d'éléments juxtaposés et le même système phonétique. L'aire où se retrouvent les noms propres de frappe mitanniennes dépasse la plus grande extension de ce royaume et ces noms persistent bien après la disparition du Mitanni. Ils témoignent de l'importance qu'a eu l'élément mitannien dans les populations primitives de l'Asie Occidentale et des affinités qui existaient, notamment entre le Mitanni et les populations de l'Asie Mineure.

Le Vannique.

Il nous est connu par des inscriptions datant de l'époque des Sargonides. A ce moment la région du lac de Van (Arménie moderne) était le siège du royaume d'Ourartou, assez puissant pour oser se mesurer avec les rois d'Assyrie. Ce nom d'Ourartou est celui sous lequel le connaissaient les Assyriens. Les habitants du pays le nommaient Biaina ou Haldia. Les inscriptions sont écrites également en caractères cunéiformes, mais la langue encore assez mal connue, ne s'apparente pas à l'arménien; elle